

SOLDATS NAPOLEONIENS

LES TROUPES
FRANÇAISES
ALLIÉES ET COALISÉES

HORS-SÉRIE

• NOVEMBRE 2014

SOLDATS
NAPOLEONIENS

Hors-série
N° 2

Les mamelouks de la Garde impériale



L 15157 - 2H - F - 16,80 € - RD



Illustration: J. F. de la Motte

L'armement des mameloucks

Si l'armement des mameloucks de la Garde semble plétorique pour les Occidentaux, pour ces guerriers cela n'est que le strict minimum pour assurer leur défense : "J'avais un bien bon cheval, je craignais rien et j'étais bien armé : j'avais deux paires de pistolets, un sabre, un tromblon et un casse-tête sur ma selle".

JÉRÔME CROVET

Arrivés en France avec un armement autochtone hétéroclite, les mameloucks reçoivent quelque temps après leur organisation un armement réglementé, basé sur leur arsenal traditionnel.

Ainsi, le 11 germinal an X, "l'armement des mameloucks est arrêté par les consuls, en gardant l'idée émise le 25 suivant, qu'il sera le même qu'en Egypte. Ainsi, il sera fourni, par les magasins d'armes de la République, à chaque sous-officier et cavalier de l'escadron des mameloucks, un armement complet composé ainsi qu'il suit, savoir une carabine, un tromblon, deux paires de pistolets, dont une de ceinture, un sabre à la mamelouck, un poignard, une masse d'armes, une lance pour une compagnie de lanciers non encore déterminée¹, une poire à poudre en corne pour amorcer, avec une baguette de fer."

UN ARMEMENT DE QUALITÉ

Dès lors, l'armement ramené n'est officiellement plus en service. Il est remplacé par des produits manufacturés en France et, unité de la Garde oblige, à la manufacture de Versailles.

Toutefois, tout cet arsenal n'est pas l'apanage d'un seul cavalier. Ainsi, la carabine n'est jamais portée en même temps que le tromblon. Ce dernier, fabriqué à 73 exemplaires, a d'abord été employé suivi ensuite par la carabine. La hache n'est pas toujours forcément portée par ceux qui utilisent la masse. Les pistolets de ceinture sont logés dans le kobourg, en cuir brodé.

La paire de pistolets de mameloucks a le canon bleu. Il est marqué "Manufacture impériale de Versailles" sur la platine. Le premier pistolet est poinçonné sur le canon², le second sur la platine³.

Le tromblon de mamelouck de la Garde⁴ a le canon marqué sur le pan "Ent. Boutet". "Manufacture de Versailles" est gravé sur la platine. "12B" et "PB" sont marqués sur canon. Ce dernier mesure 79,6 cm de long, 14,2 cm de haut (entre le bas de la crosse et le haut duchien) et 7,2 cm d'épais au niveau de la batterie.

La masse de mamelouck⁵, comporte juste un poinçon "IC". Elle mesure 62,3 cm de long et 9 cm de large. La hache, conservée sous le numéro d'inventaire 1050 B, ne comporte qu'un poinçon sur le talon haut de la lame. Elle mesure 66 cm de long et fait 13 cm de large.

Le sabre de mamelouck a sa garde est en laiton poli, gravée "101" sur son côté droit⁶. La calotte en crosse est percée d'un œil de dragonne. La lame est plate à dos et à courbure orientale. Le fourreau est en cuir avec bouterolle, chape et deux bracelets de bélières à

PANOPLIE D'ARMES BLANCHES. Ce dessin de Job montre la panoplie d'armes blanches dont disposent les mameloucks. Outre les armes réglementaires de troupe, on peut voir des modèles de sabre d'officiers et notamment l'usage du ceinturon à la hussarde, en maroquin vert galonné argent. © COLLECTION RONALD PAWLY.

2. Il mesure 33,1 cm de long, 10,5 cm de haut et 4,9 cm de large. Numéro d'inventaire 1024.1B, conservé au musée de l'Empéri, anciennes collections Jean et Raoul Brunon.

3. Il mesure 34,1 cm de long, 10,5 cm de haut et 5 cm de large. Numéro d'inventaire 1024.2 B, conservé au musée de l'Empéri, anciennes collections Jean et Raoul Brunon.

4. L'exemplaire observé est conservé au musée de l'Empéri, n° d'inventaire 1027 B.

5. Numéro d'inventaire 1049 B, conservé au musée de l'Empéri, anciennes collections Jean et Raoul Brunon.

6. Il porte le numéro d'inventaire 1047 B, conservé au musée de l'Empéri, anciennes collections Jean et Raoul Brunon.

1. La compagnie de lanciers n'a jamais été formée.

L'ARMEMENT DES MAMELOUCKS



DÉTAIL DU POIGNARD DE MAMELOUCK, sorti de son fourreau en laiton, conservé au musée de l'Empéri.
© MUSÉE DE L'EMPERI, SALON-DE-PROVENCE, COLLECTIONS DU MUSÉE DE L'ARMÉE, ANCIENNES COLLECTIONS JEAN ET RAOUL BRUNON



SABRE DE MAMELOUCK VENANT D'EGYPTE. La lame est plus longue que le modèle de Versailles avec une courbure assez similaire. Le montage de la poignée est aussi différent : en basane de cuir sur une poignée en bois pour le modèle français de Versailles et en os riveté de chaque côté de la soie de la lame sur le modèle oriental. Le sabre mesure 101 cm de long sans le fourreau, ce dernier mesurant 89 cm. Se trouve à côté, le kobourg de mamelouk de la Garde, de dotation française.

© MUSÉE DE L'EMPERI, SALON-DE-PROVENCE, COLLECTIONS DU MUSÉE DE L'ARMÉE, ANCIENNES COLLECTIONS JEAN ET RAOUL BRUNON



TROMBLON DES MAMELOUCKS DE LA GARDE AVEC DÉTAIL DE LA PLATINE. A noter le col-de-cygne du chien et le marquage de la Manufacture de Versailles sur la platine. A noter aussi l'élégance du pontet pour une arme de guerre destinée à être emmenée en campagne par un cavalier : il permet à ce dernier de se dégager lorsqu'il est serré de trop près en permettant aux plombs d'être largement dispersés grâce à l'évasement de la bouche du canon. La marine anglaise, à la fin du XVIII^e siècle, utilisait aussi des tromblons. © MUSÉE DE L'EMPERI, SALON-DE-PROVENCE, COLLECTIONS DU MUSÉE DE L'ARMÉE, ANCIENNES COLLECTIONS JEAN ET RAOUL BRUNON



LAME DE SABRE ORIENTAL, RAMENÉE D'EGYPTE, NON MONTÉE. Cette lame, de type pala, à contre-tranchant taluté et fine gouttière le long du dos. La fusée, en forme de cross-pistolet, permet de bien voir le système de montage de la poignée. La lame porte, comme toutes les armes orientales, des versets du Coran gravés.
© MUSÉE DE L'EMPERI, SALON-DE-PROVENCE, COLLECTIONS DU MUSÉE DE L'ARMÉE, ANCIENNES COLLECTIONS JEAN ET RAOUL BRUNON

SABRE DE MAMELOUCK DE LA GARDE, fabrication de la manufacture de Versailles. Ce sabre est largement inspiré des sabres orientaux que les Français ont connus en Egypte et que certains, dont les mameloucks, ont ramenés. Toutefois, sa lame, bien que très courbe, n'a rien à voir avec une lame orientale et reste un produit très européen, de même que la facture du fourreau.

© MUSÉE DE L'EMPIRE, SALON-DE-PROVENCE, COLLECTIONS DU MUSÉE DE L'ARMÉE, ANCIENNES COLLECTIONS JEAN ET RAOUK BRUNON.



CE DESSIN D'UN MAMELOUCK DE LA GARDE, VERS 1808, permet de voir la manière dont l'armement est disposé pour le combat alors que le régiment est encore très majoritairement composé d'Orientaux. On peut voir le port du sabre, toujours à l'orientale, et du tromblon, dans le dos et pas à un crochet porte-carabine. Le harnachement, bien que largement occidentalisé avec une schabraque et un porte-manteau, garde un aspect exotique, comme en témoigne l'usage de chasses-mouches. A noter le cahouk encore vert, comme dans le décret d'organisation. Dessin de Weiland.

© ANNE S.K. BROWN MILITARY COLLECTION, PROVIDENCE.

VOICI CE QUI, DANS L'ARSENAL DES MAMELOUCKS, CONSTITUE LES ARMES LES PLUS EXOTIQUES : la hache, le poignard et la masse d'arme. Ces armes réalisées spécialement pour la compagnie des mameloucks sont de magnifiques représentations du savoir-faire des ateliers manufacturiers d'armes de luxe françaises, alliant des formes presque harmonieuses, pour des armes de guerre, et des beaux matériaux. Ces armes, bien que d'apparence médiévale, sont un atout psychologique dans les mains des mameloucks, face à des adversaires européens, laissant planer peu de doute sur la combativité des hommes de la compagnie et leur capacité à gérer un combat au corps à corps.



L'ARMEMENT DES MAMELOUCKS



MASSE DE MAMELOUCK DE LA GARDE EN MÉTAL ET LAITON. Cette arme rustique, élégante et presque antique, est une arme efficace au corps à corps, au poids raisonnable et équilibrée, mais aussi une arme psychologique dont la vue peut infléchir la combativité de l'adversaire comme l'a fait la lance dans les mains des cosaques.

© MUSÉE DE L'EMPIRE, SALON-DE-PROVENCE, COLLECTIONS DU MUSÉE DE L'ARMÉE, ANCIENNES COLLECTIONS JEAN ET RAOUL BRUNON.

HACHE ET DÉTAIL DE LA LAME DE LA HACHE DE MAMELOUCK DE LA GARDE. Ces dernières n'étaient pas distribuées aux cavaliers en même temps que la masse. Le mamelouck avait en dotation la hache ou la masse, qui était glissée dans la sangle droite maintenant la schabraque sur le manteau. © MUSÉE DE L'EMPIRE, SALON-DE-PROVENCE, COLLECTIONS DU MUSÉE DE L'ARMÉE, ANCIENNES COLLECTIONS JEAN ET RAOUL BRUNON.



SABRE DE MAMELOUCK DE LA GARDE, fabriqué par la Manufacture de Versailles. Croisière symétrique évidée, portant le numéro 101, sans doute le matricule de son propriétaire à la compagnie. Si c'est le cas, il a appartenu à Saïd Elbadjaly. Calotte en croise percée pour le passage de la dragonne. Poignée en bois gainée de chagrin. Fourreau à fût de bois gainé de basane noire. Le dos de la chape possède une ouverture pour permettre la sortie de la lame à l'oriental à forte courbure. Bracelets de bélière à bossette en laiton. **DÉTAIL DE LA DRAGONNE DE MAMELOUCK DE LA GARDE.** Celle-ci faite de la même manière que les cordons des aiguillettes de la Garde. La dragonne se passe dans le trou se trouvant en haut de la poignée en forme de croise de pistolet du sabre de mamelouck. Elle peut être rouge ou noire. © MUSÉE DE L'EMPIRE, SALON-DE-PROVENCE, COLLECTIONS DU MUSÉE DE L'ARMÉE, ANCIENNES COLLECTIONS JEAN ET RAOUL BRUNON.





bossettes en laiton. Le sabre mesure 91,5 cm avec le fourreau et 90,1 cm sans. Le fourreau mesure 75,5 cm de long. La dragonne quant à elle mesure 43 cm de long.

Le poignard de mamelouck¹ est marqué "Manufacture de Klingenthal" sur le talon droit de la lame et "Coulaux Frères" sur la lame droite. Il mesure 47,5 cm de long sans le fourreau et 6,5 cm de large.

UNE AURA SPÉCIFIQUE

En l'an XII, il existe six carabines, 31 masses d'arme, trois paires de pistolet d'arçon et un maillet au dépôt du régiment. En 1807, la compagnie reçoit six carabines, trois paires de pistolets d'arçon, 41 haches et 31 masses d'arme. En 1812 et 1813, les hommes de la compagnie perçoivent 208 sabres, 287 paires de pistolets d'arçon, 262 pistolets de côtés, 404 carabines, 41 haches, 31 masses, 302 poignards.

Le 30 mars 1814, il reste au dépôt 117 sabres, 84 paires de pistolets d'arçon et 72 paires de pistolets de côté ainsi que 45 carabines, 41 haches, 31 masses, 153 couvre-platines, 93 poignards, toutes armes fournis par le gouvernement.

Malgré l'arrivée massive de mameloucks continentaux, l'armement spécifique continue d'être fabriqué par la plus célèbre et fameuse manufacture de l'Empire, donnant, par un armement de luxe, à ses cavaliers, un prestige supplémentaire et conférant à leur armement une aura spécifique.

1. Il est conservé au musée de l'Empire, sous le n° 1049 B. Il est exposé dans les collections permanentes, sur le mannequin de mamelouck, avec la paire de pistolets.



PAIRE DE PISTOLETS DE MAMELOUCK DE LA GARDE fabriquée par la Manufacture d'armes de Versailles en 1813. Ces armes utilisent un calibre civil, la balle de 28, alors que les calibres militaires sont de 18 ou 20. 262 paires de pistolets d'arçon ont été fabriqués à la Manufacture de Versailles. Le prix des pistolets d'arçon est le même que celui des pistolets de ceinture, soit 57 francs. © MUSÉE DE L'EMPIRE, SALON-DE-PROVENCE, COLLECTIONS DU MUSÉE DE L'ARMÉE, ANCIENNES COLLECTIONS JEAN ET RAUL BRUNON.

THE MAMELUKES' ARSENAL

In addition to their clothes, the mamlukes of the Guard had access to a large range of weapons. At first, all of these were brought back from Egypt but, as time went by, they were gradually replaced by weapons made at the Manufacture de Versailles.

Still, the weapons made for the mamlukes show French manufacturers had a deep understanding of oriental styles and manufacturing skills.

TROMBLON ET MASSE D'ARME DE MAMELOUCKS DE LA GARDE. Les mameloucks de la Garde sont les seules troupes de la Grande Armée à posséder ces armes dans leur dotation. Le musée de l'Empire conserve deux tromblons de mameloucks : le premier dans la partie consacrée à 300 ans d'armes françaises et le second dans la vitrine sur la campagne d'Égypte. Le tromblon est directement inspiré de la carabine de Versailles modèle 1793. © MUSÉE DE L'EMPIRE, SALON-DE-PROVENCE, COLLECTIONS DU MUSÉE DE L'ARMÉE, ANCIENNES COLLECTIONS JEAN ET RAUL BRUNON.